

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 6 (1940)

Heft: 86

Rubrik: Communications des maisons de location

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

I.

Les films ci-après sont *interdits* sur territoire vaudois:

Dédé-de-Montmartre
(ou *Dédé-la-Musique*).

Motifs: L'action est située dans le milieu parfaitement méprisable de la pègre où évoluent souteneurs et hors-la-loi. Ambiance morbide. Film nettement immoral, tendant en outre à exploiter la curiosité malsaine du public. A exclure sans aucune hésitation.

Le dernier Tournant.

Motifs: Film d'une immoralité profonde pouvant suggérer des crimes analogues. Sa projection est d'autant plus inopportune actuellement que, dans le canton du Valais, les auteurs d'un crime semblable viennent d'être jugés. L'ensemble est au surplus déprimant et même morbide; certaines scènes sont brutales et odieuses.

Le veau gras.

Motifs: Film comportant une suite de scènes immorales, traitées avec grossièreté. Allusions choquantes à la religion. Rôle d'un prêtre absolument ridicule. Les senti-

ments prêtés aux personnages principaux sont cyniques, voire même odieux.

Les personnes qui feraient projeter les films interdits, sous leur titre original ou sous un titre différent, s'exposent aux pénalités prévues aux art. 79 et suivants de l'arrêté du 4 octobre 1927 concernant les cinématographes et les dépôts de films.

II.

L'interdiction d'admission des enfants est étendue aux *jeunes gens n'ayant pas 18 ans révolus* à l'égard des films que voici:

Le bois sacré, *Night Club Scandal* ou *Le crime du Dr. Tindal* (voir circulaire No. 83), *Tempêtes*, *Pièges*.

Les films: *La marraine du régiment*, de *Lénine à Hitler* ne peuvent être projetés dans le canton de Vaud sans avoir fait l'objet d'une décision préalable du Département de justice et police.

IV.

Il n'est pas pris de mesures spéciales en ce qui concerne les films que voici:

Le brigand bien-aimé, *Le chasseur de chez Maxim's* (circulaire 95).

Le Chef du département:

A. VODOZ.

Communications des maisons de location

Warner Bros., Genève

«*Dernière Minute*».

L'avant-première d'une production d'exceptionnelle valeur, vient d'avoir lieu à Hollywood. Le film relate la vie d'un grand savant allemand: le Dr. Ehrlich, ses travaux, ses luttes, ses déboires, son succès enfin, par la découverte du fameux serum 606 qui devait guérir l'une des affections les plus terribles de l'humanité.

Le rôle du Dr. Ehrlich est la plus belle réussite d'un artiste qui nous a déjà étonnés maintes fois par la maîtrise de son grand talent, Edward G. Robinson; la réalisation du film a été dirigée par un metteur en scène dont la réputation n'est plus à faire: *William Dieterle*.

Voici deux extraits pris parmi les critiques enthousiastes des quelques privilégiés qui assistèrent à cette avant-première:

«Brillamment conçu, splendidement réalisé, puissamment joué, «*Dr. Ehrlich's magig bullet*» est un film qui se classera parmi les meilleures productions de tous les temps.» *Film Daily*.

«Voici une magnifique production... William Dieterle l'a mise en scène avec adresse et compréhension, laissant les faits parler d'eux-mêmes; la création d'Edward G. Robinson, dans le rôle du célèbre docteur est une des plus belles réussites de la longue carrière de cet artiste.» *Variety*.

Pandora-Film S. A., Zurich

«*La Suisse en armes*»

Quand, en raison des événements extérieurs, la section Défense nationale-armement ferma prématurément ses portes à l'Exposition nationale de Zurich, une grande partie du public eut néanmoins la possibilité de satisfaire la légitime curiosité qu'il porte à notre armée. Par une heureuse

coïncidence un grand film suisse paraissait sur les écrans. Ce film «*La Suisse en armes*» qui à cette époque ne s'appelait que «*Wehrhafte Schweiz*», dû à l'initiative du Département militaire fédéral, a pour auteur le capitaine Hausammann; la mise en scène fut réalisée par M. Hermann Haller. Le succès qu'il remporte en Suisse alé-

manique et les appréciations élogieuses de la presse avaient fait regretter à de nombreux visiteurs romands de ne pouvoir apprécier une œuvre en dialecte. C'est pourquoi, malgré les difficultés actuelles, la Société anonyme Pandora à Zurich, distributrice du film, répondant au désir du Département militaire, entreprit la synchronisation en français. Ce travail, exécuté aux studios de Münchenstein près de Bâle, est terminé. La haute actualité du film rendit souhaitable d'établir la présente version dans le plus court délai possible, et c'est pourquoi l'on s'abstint de procéder à une synchronisation intégrale. Dans les parties seulement sous-titrées, le film comporte en tout environ 150 sous-titres en français. On sera rassuré quand on saura qu'un film similaire entièrement sous-titré en comprendrait plus de 750.

«*La Suisse en armes*» se résume en peu de mots: Notre pays est prêt à se défendre. Des images sans recherches nous en apportent la preuve. Elles forment un tout qui a d'autant plus de force que nous en connaissons l'existence en partie. Qu'un roulement de tambour annonce le passage d'une troupe, avec quel empressement petits et grands se précipitent pour la voir défiler. Tous nous écoutons sa musique faire joyeusement retentir les échos des montagnes. Une autre musique lui répond en sourdine, bientôt elle se confond avec la chanson des machines-outils, des trains, de tout le dur labeur quotidien grâce auquel le pays vit prospère et capable de conserver son indépendance. Mais le travail ne suffit plus à répondre aux exigences du présent. Des mesures de précaution sont nécessaires: chaque ménage ne doit-il pas avoir des réserves? Ces sages prescriptions et d'autres consignes, loin de ralentir l'économie générale, en assurent la stabilité. Elles sont des mesures de prévoyance; or prévoir, c'est donner confiance. On parle de dangers nouveaux, jusqu'ici inconnus. Une organisation nouvelle qui connaît ces dangers et qui a pour but d'en limiter les effets a surgi: la Défense passive. Le spectateur est reconnaissant qu'on lui montre sous ses aspects réels et avec les moyens de le combattre ce que son imagination n'arrivait pas à concevoir, même sous les formes les plus infernales. A cet égard la démonstration faite au moyen d'une bombe incendiaire, qui traitée rationnellement ne laisse même pas de traces, est saisissante: un peu de sable et beaucoup de sang-froid. Il comprend comment — qu'il s'agisse d'infirmités, d'éclaireurs ou de soldats — la préparation et la discipline en font, chacun à leur place, les artisans de la sécurité. Chacun à sa place, la mère de famille ou la ménagère à la maison, l'ouvrier qui forge la cuirasse au feu des hauts-fourneaux, le soldat sur le terrain et avec les armes qui lui servent à défendre la frontière. Que sonne l'heure de l'alerte, deux heures après le pilote qui survole les défenses surgies du sol peut communiquer «tout est déjà en place». Les chefs le savaient. Les troupes couverture-frontière sont instantanément prêtes. La vision d'un peuple de soldats qui travaillent à maintenir la guerre hors de ses frontières a une grandeur simple et émouvante. C'est le spectacle que donne «*La Suisse en armes*».

Un bon film, beau et utile.